

# Des femmes de droite "décomplexées"

On connaissait la droite décomplexée à la sauce Copé. Hier à Arles, ce sont des femmes de droite qui ont fait entendre leur voix. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elles ont des choses à dire, de manière, elles aussi, décomplexées. Réunies autour de Maryse Viseur, présidente du centre de formation d'études et d'information Femme avenir, mouvement féminin et gaulliste "soutenant la famille UMP", Sandrine Raynard, déléguée Femme avenir Arles-Salon, Claude Reignier, tout juste installée dans ce rôle pour le Gard, mais aussi Muriel Boualem, conseillère municipale de l'opposition, ont voulu faire passer un message: le combat pour la place des femmes, en politique comme dans d'autres domaines, continue. Et elles veulent autre chose que les rôles de figurantes.

"Nous avons des femmes compétentes, formées et pas formatées", lance Maryse Viseur. Nous avons voté pour la parité et les quotas, mais ce n'est pas une bonne chose. Notre vœu, c'est que les femmes soient prises à égalité, sur leur compétence. C'est regrettable et terrible pour



Claude Reignier, Maryse Viseur, Sandrine Raynard, et Muriel Boualem (de gauche à droite) continuent le combat pour une réelle égalité entre hommes et femmes à l'UMP.

/ PHOTO ÉDOUARD COULOT

une femme compétente d'être suppléante d'un homme insignifiant! Et s'il le faut, nous bousculerons pour prendre la place

d'un homme!" Cyril Juglaret, conseiller municipal UMP et seul homme présent hier matin, acquiesce. Il va falloir

ouvrir les listes aux prochaines élections locales, en 2014. "Je vais tout faire pour que Sandrine Raynard soit entre le top 3 et

le top 5 sur une liste", promet Maryse Viseur, confiante dans sa capacité à organiser un lobbying efficace auprès des plus hautes instances de l'UMP. Mais sa protégée tempère: "Attention, je ne partirai pas avec n'importe qui, pour partir", prévient Sandrine Raynard, déjà présente sur la liste UMP aux régionales de 2010.

Une UMP qui, à l'heure des prochaines échéances électorales, en aura peut-être fini avec sa guerre des chefs. Mais aurait-elle seulement eu lieu si des femmes étaient à la place des sieurs Copé et Fillon? "Il est exagéré de dire que les femmes auraient fait mieux, mais on aurait fait au moins aussi bien, assure Maryse Viseur. Nous avons une approche différente, on cherche à travailler de concert." "Au niveau local, aujourd'hui les femmes fillonistes et copéistes travaillent ensemble", confirme Sandrine Raynard. Sauf que cela ne se voit guère, quand la vitrine nationale vole en éclats. "On est en train de mener un jeu déstabilisant, ridicule, dont nos adversaires politiques se régalent", conclut Maryse Viseur.

Christophe VIAL